

**2€**

dont 1,50€  
va au  
vendeur

Le magazine qui permet aux précaires d'ouvrir les yeux du lecteur  
sur leur réalité kafkaïenne, le réalisme de leur lutte et leur irrépressible humour !

# DOUCHE FLUX

magazine

N° 27 - AOUT 2018

## Sport sans frontières

Le projet de Faical El Ouasrhiri

## Lettre ouverte à Maggie De Block

## Vélo Actif van Idder Lahcen

# DOUCHEFLUX

Fondée en 2011, DoucheFLUX est une ASBL qui vise à faciliter la réinsertion des plus précaires, avec ou sans loyer, avec ou sans papiers, d'ici ou d'ailleurs, en leur permettant d'accéder à des services de prendre part à des activités et/ou de se joindre à l'équipe des volontaires.

DoucheFLUX encourage la mixité sociale et culturelle tant dans ses équipes que dans ses partenariats et développe des projets basés sur la co construction et les meilleures compétences de chacun. Initiative privée, son ambition est d'évoluer vers un partenariat privé-public.

En mars 2017, le projet DoucheFLUX franchit une étape importante avec l'ouverture de son nouveau bâtiment situé à Anderlecht, à proximité de la gare du Midi. Après près d'un an de rénovation, il y a 20 douches, un service lessive, 170 consignes – auxquels s'ajoutent un éventail d'autres services complémentaires mais non moins importants – pour les plus démunis dans un espace dynamisant et convivial, favorisant les échanges et le respect de chacun.

SERVICES / DIENSTEN	
	<b>1€</b>
	<b>1€ / 3kg</b>
	<b>1€, 1,5€, 2€ / semaine/ week</b>



## ÉDITORIAL

Chers lecteurs,

Voici entre vos mains le numéro de DoucheFLUX de l'été. Un été torride et ensoleillé, peut-être vous trouvez-vous actuellement en terrasse ou dans un parc, prêt à dévorer ce nouveau numéro. Et vous faites bien car les membres de l'équipe magazine n'ont pas flennardé au soleil tout l'été et vous proposent quelques perles : la plus belle des poésies avec Erik, un grand merci au représentant de la part de Maïssata, une présentation de « sport sans frontières », une remise en question de notre conception de la liberté et bien d'autres belles choses.

Nos chères coordinatrices, Aube, est actuellement au Brésil mais nous fait le plaisir de nous envoyer une belle carte postale sous forme d'histoire et de photos que vous pourrez retrouver dans ce numéro.

Bonne lecture !

L'équipe du magazine

## SOMMAIRE

### 04 LES POÈMES D'ERIK

### 05 DOUCHEFLUX(SUN)DAY, LA FÊTE SOLIDAIRE

### LES MORCEAU CHOISIS D'ENRICO

### 06 LA TERRE À L'ENVERS

### 07 EMPOWERING STORIES

### 08 MAÏSSATA

### 10 SPORT SANS FRONTIÈRES

### 12 PREMIÈRE MAISON

### 13 RÉFLÉCHISSEONS... AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !

### 14 PROMPT RÉTABLISSEMENT

### 15 BEST GLASS

### 16 LETTRE OUVERTE À MAGGIE DE BLOCK

### 17 FAITES CONNAISSANCE AVEC MANUEL ALBA

### 18 SI J'ÉTAIS BOURGMESTRE

### 19 MON PASSEPORT ? LE RESPECT

### 20 VÉLO ACTIF VAN IDDER LAHCEN

RETROUVEZ TOUS NOS  
PRÉCÉDENTS  
NUMÉROS SUR :  
VIND AL ONZE VORIGE  
EDITIES OP :

**WWW.DOUCHEFLUX.BE**

Ont collaboré à ce numéro : David Trembla, Aube Dierckx (coordinatrice), Charlotte Zwemmer, Anne Löwenthal, Nicolas Ginocchio Ortiz, Erik Gonzalez Brinck, Christophe Hausse, Laurent d'Ussel, Maïssata Soumaoro, Faical El Ousseir, Sven Verlest, Didier Declaye, Parrice Rousseau, Fouad, Manuel Alba et F. Villain. Photos et illustrations: SPEAR, Aube Dierckx, David Trembla, Laurent d'Ussel, Christophe Hausse, Dan Almighay, Didier Declaye, Mise au net : Nicolas Ginocchio Ortiz. Réécriture : Anne Löwenthal, Charlotte Zwemmer et Léa Aubin. Merci à tous les précaires qui, de près ou de loin, nous ont convaincus de ne pas baisser les bras.

www.doucheflux.be  
contact@doucheflux.be

Éditeur responsable/Verantwoordelijke uitgever : Laurent d'Ussel, 84 rue des vétérinaires, 1070 Bruxelles

QUERIDO LECTOR : SENTADO A UNO DE MI DIRECTORA, (QUE ME COSTA UN POCO).

ESCUCHANDO UNA MUSICA QUE LA GRAVE EN LA RADIO JAMAICA JUBAICA.

ME OVÉLE UN POCO LA CABEZA CON EL BOMBARDEO DE ONDAS, PERO CAE EN PIOS Y ESO ME AYUDA

ESTOY MÉDIO 'TRANCADO' PARA ESCRIBIR. ME TENGO QUE AUTORECENSURAR.

'DE T'AIME', SE ME VIENE A LA CABEZA CREO QUE ES DE GAROU(YOUTUBE)

DESPUÉS NO SÉ, DEL FUTURO INMEDIATO NI DEL ETERNO TAMPOCO.

ESTOY INTRIGADO CON LOS PORDIOSEROS CUBO CRUZAMOS LAS MURADAS AVARO YO CON MIS MUEVEDAS CINICO SOBRE TODO SI NO TENGO (JUSTIFICADO) LAGRIMAS DE "IMPROVISAÑCE"

ALGO ME DICEN QUE NO QUIERO ENTENDER, NO QUIERO ENTENDER, TODO BASCUCA...

TODOS MIS IDEALES CRISTIANOS RESUCITAN MENTIRAS, C'EST ÇA, C'EST ÇA, MEJOR RECONOCER, A VER SI SE ARREGLA UN POCO, UN POCO "MERQUINO", OTRA VEZ...

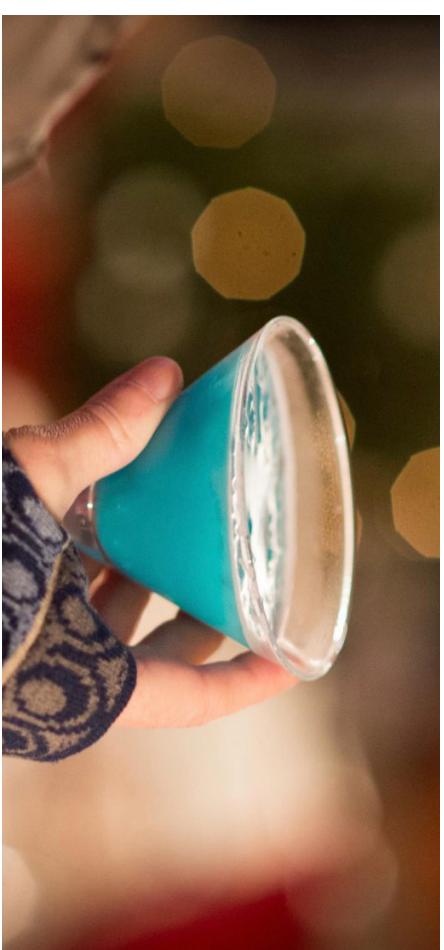
ESTOY INTRIGADO POR LOS PORDIOSEROS, SDF.

Y YO ME FAIS CHIER JE ME FAIS CHIER POR CINCO EUROS, SOBRE TODO UNA MUJER DE OJOS VERDES EN EL BOULEVARD ANSPACH. AMEN MANDA EN

ERIK GONZALEZ BRINCK EX DESIGNER / EX SDF TARGETED INDIVIDUALS.COM

« Connaitre les autres, c'est sagesse ; se connaître soi-même, c'est sagesse supérieure. Imposer sa volonté aux autres, c'est force, mais se l'imposer à soi-même, c'est force supérieure. Se suffire est la vraie sagesse. Se maîtriser est le vrai caractère. Rester à sa place fait durer longtemps. Après la mort, ne pas cesser d'être est la vraie longévité, laquelle est le partage de ceux qui ont vécu en conformité avec le Prince » (Lao Tseu).

## DOUCHEFLUX(SUN)DAY, LA FÊTE SOLIDAIRE



Le 7 octobre prochain aura lieu notre traditionnel DoucheFLUX(sun)DAY dans le bâtiment de l'association : une journée « portes ouvertes », une grande fête destinée à récolter des fonds pour l'asbl.

Comme chaque année, le programme s'annonce chargé et copieux : il y aura des jeux, il y aura de la musique, il y aura de quoi manger et de quoi boire, des rencontres, des échanges, des réjouissances. Notre aspirateur-robot a déjà confirmé sa présence, ainsi que d'autres hôtes de marque dont nous annoncerons très bientôt la présence. L'édition 2018 sera particulièrement axée sur la mise en valeur des activités de l'association, et

particulièrement le magazine, l'émission radio « La voix de la rue » et le Think Tank.

Et comme chaque année, rien ne sera possible sans l'aide de nombreux bénévoles, accueil, caisse, bar, stands, caterring, visites guidées, décoration, rangement... les postes à pourvoir sont nombreux. Si vous souhaitez donner un coup de main avant, pendant ou après la fête, ou si vous souhaitez nous suggérer des activités pour cette journée, n'hésitez pas à nous contacter via notre adresse mail :

accueil@doucheflux.be

### LES MORCEAU CHOISIS D'ENRICO



# LA TERRE À L'ENVÈRS



Le Brésil c'est comme si on retournait la terre la tête en bas. Ça donne 26°C au début de l'hiver et l'on mange tranquilles à l'ombre d'une terrasse.

Ensuite on se dit qu'on partirait bien à la mer, à Peruibe, pour être précis. On longe le « minhocão » (comprenez Le GRAND VERRÉ DE TERRE) ou une grande rafale de la police délogé des centaines de sans-abris installés sous des cabanes de cartons. Beaucoup dormant encore à même le sol. Femmes, enfants, hommes, tous sont malmenés et leurs affaires saccagées. Je n'ai pas osé photographier, car ils ont la gâchette facile. Je me sens lâche et révoltée.

La descente vers la mer commence. On annonce du brouillard intense et nous sommes contraints de quitter la belle autoroute Imigrantes (elle ouvrira ses 8 pistes uniquement pour ceux qui reviennent de la mer) pour la via Acheta, habituellement destinée uniquement aux camions. La route est pénible et dangereuse.

Peruibe est un petit village calme avec une longue plage.

En m'y promenant, je découvre un terrier sur la plage... avec une plaque annonçant qu'il ne faut pas déranger les « troueurs ». Oui, c'est ça... des hiboux qui font des trous comme des taupes ou des lapins et y habitent. Ils vivent le jour et défendent rudement bien leur territoire.

Plus loin, je vois un oiseau attaquer un chien, un QUERO-QUERO (je veux-je veux... c'est son nom). Il est petit et fort agressif. Pas question d'approcher.

Aux larges, deux îles : Ilhaqueimadagrande et Ilhaqueimadapequena (la grande et la petite île brûlée).

J'apprends qu'elles sont peuplées depuis des millénaires d'une espèce de serpents les plus vénéneux au monde.

D'autres curiosités me font sourire, car les brésiliens sont très créatifs. Un boulanger, grand fan des Beatles et autres rockers des années 70 se prend pour John Lennon et a créé un groupe avec sa famille et amis. Tous les vendredis et samedis soir, ils se produisent dans

leur boulangerie transformée en salle de spectacle. C'est unique et magique.

Puis il y a ce commerçant en électroménagers et déco, qui pour attirer le client (et sans doute pour afficher ses croyances) écrit ce message dans une croix : « Le véritable amour à la forme d'une croix »... cherchez fermeur.

Aube Dierckx  
Coordinatrice DoucheFLUX Magazine



**Voilà un beau projet, tout frais, qui tisse des liens entre le public du parc Maximilien et celui du café Marcel, tout près.**

**“Les histoires qui l'on se raconte sont celles qui créent notre réalité”**

Tu t'appelles...? Ana Atzersen et j'ai choisi Bruxelles comme lieu pour mon activisme, parce que toutes les cultures et langues se réunissent ici. Activisme? Activisme, c'est à dire se dédier à ce qui me semble le plus important pour la vie, à la place de m'orienter vers une carrière ou la création d'un futur en toute sécurité, ce qui est pour moi, pas sur de toute façon. Mon activisme vise surtout l'inclusion et l'intégration de toutes les manières d'être.

**ES, c'est...?**

Le projet « Empowering Stories » est né de la prise de conscience que les histoires que l'on se raconte sont celles qui créent notre réalité. A nous-mêmes et aussi collectivement. Dans le projet « ES » on partage les histoires et expériences qui ont de l'importance pour nous, dans nos vies. De ces expériences, on peut en tirer des conclusions et s'inspirer mutuellement pour un meilleur vivre-ensemble.

Coordination du pluri projet:

Ana (imagine-la comme un concombre) gère Empowering Stories,

Prince (imagine-le comme une chou-fleur) gère les bénévoles,

Ema (imagine-la comme une carotte) gère la cuisine, et

Eva (imagine-la comme un chicon) coordination du l'ensemble du projet, l'identité...

Y a-t-il parmi les lecteurs un conducteur de camion, petit, avec permis B? Bénévolat payé, oh oh. Alors Merci, David. De rien, Eva. ;)

David Trembla

# EMPOWERING STORIES (ES)

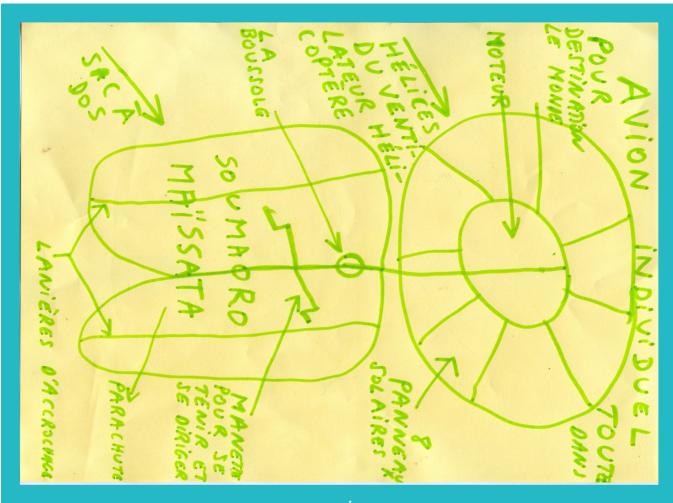
# MAÏSSATA

Bonjour, je m'appelle Maïssata Soumaoro. J'ai découvert DoucheFLUX. Ça m'a apporté ma vraie hygiène. Je ne suis pas maniaque mais j'avoue que la propreté, souvent, ça fait renâtrer la peau et l'esprit, surtout quand on n'a pas de domicile et qu'on a beaucoup de problèmes dans sa vie. En tant que femme musulmane, je dis merci à DoucheFLUX parce que je m'en suis sortie dans ma vie de clocharde d'un point de vue hygiène. Je viens ici pour la deuxième fois, jusqu'à présent, je n'ai pas eu le moindre problème, même si, sur et certain, il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes. Mais ces hommes sont très compréhensifs. Allez, les filles ! Encouragez-moi à venir prendre une douche et faire ma lessive et je vous invite à faire de même ! Si vous êtes dans une situation similaire à la mienne, venez nombreuses. DoucheFLUX vous aide pour votre douche (1 €), votre lessive (1 €) et un café (0,30 €), entre autres choses (vestraire, consignes, soins médicaux, assistance psycho-sociale, yoga, cours de FLE, et des activités diverses, comme ce Magazine). DoucheFLUX existe depuis 2012 mais le nouveau bâtiment est ouvert depuis avril 2017 près de la gare du Midi. J'aime bien que DoucheFLUX ouvre d'autres centres de jour en Belgique ou partout dans le monde ! C'est ça mon souhait. Je réalise seulement peu à peu à quel point l'accueil de DoucheFLUX est généreux. Car je suis étrangère, femme africaine, du Mali, à Bamako. DoucheFLUX garantit la discréetion et même l'anonymat si on veut. Je souhaite que DoucheFLUX réalise son rêve. En plus, ils ne sont pas hors-la-loi : l'Isbl DoucheFLUX est tout à fait officielle et ouverte à tous.

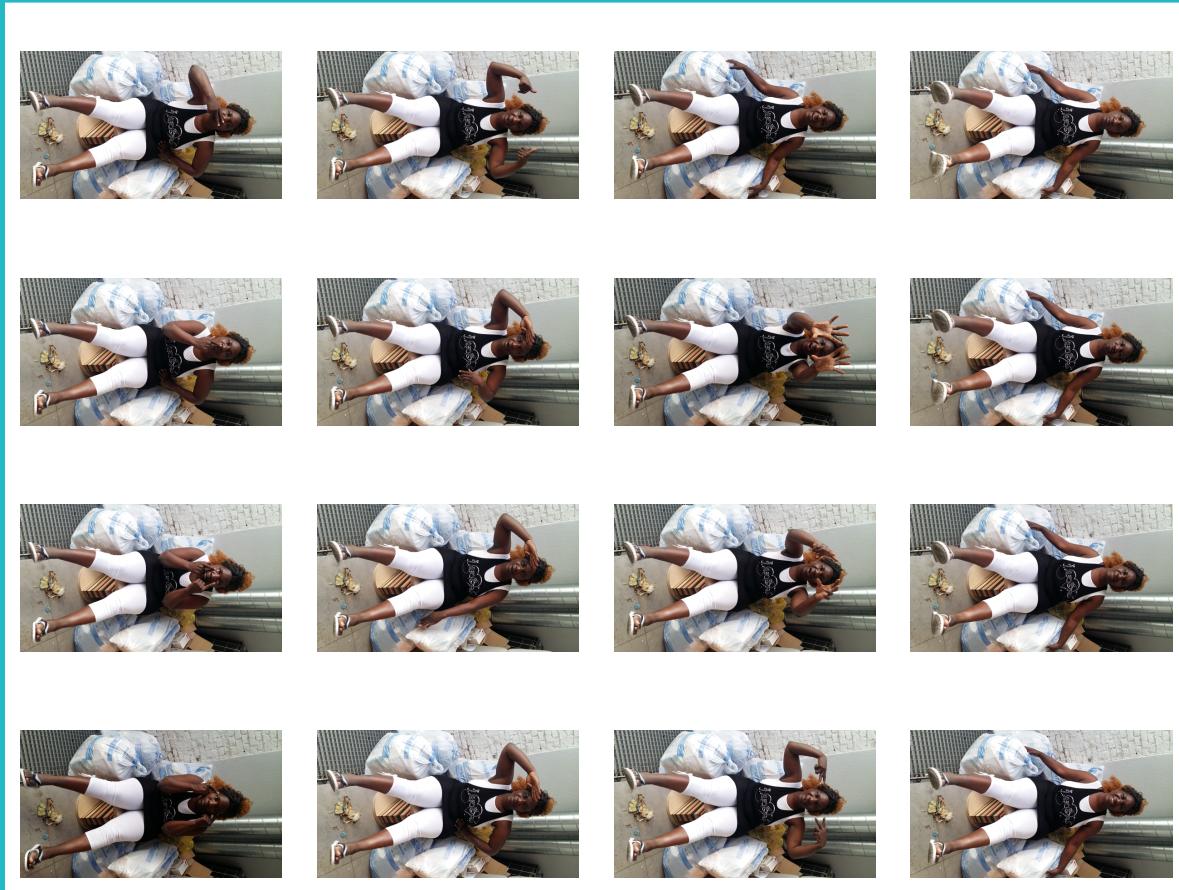
Merci encore à tous et merci à moi-même. Et ne négligez jamais votre hygiène. Simon on s'expose à des maladies, et c'est tellement agréable d'être propre et de porter des vêtements propres. Et d'être généreusement accueillie.

(Allo merci de m'avoir inspirée tout ce savoir...)

NB Le directeur de DoucheFLUX certifie que je n'ai causé aucun problème dans l'association.



Fantasio et Spirou ont eu la même idée de dessin de cet avion individuel. J'étais dans un appartement supervisé à 1000 Bruxelles quand j'ai fait ce projet d'avion pour retourner au Mali, mais on m'en a empêché. On m'y a harcelée et agressée, je me suis enfuie, si bien que je suis maintenant dans la rue. Ils me pourchassent encore.



Je me suis mise en « Princesse des poubelles » parce que tout a été recyclé dans les poubelles. Je suis aussi de profession ménagère, dans ma famille et, en Belgique, j'ai suivi avec succès une formation dans l'Horeca, mais je n'ai jamais travaillé déclarée, ni au noir. Mais j'ai toujours travaillé, sans être payée : l'exploitation, quoi ! Même par des « faux » amis ! Merci à vous tous, qui me connaissent et me connaîtront grâce à cet article, je cherche un toit, un travail. Je suis en manque de tout. Merci de votre aide future !

# SPORT SANS FRONTIÈRES

Je suis honoré de présenter mon nouveau projet Sport sans frontières.

Quel est ce projet ? C'est donner l'occasion de pratiquer l'athlétisme à des hommes, des femmes et des enfants issus des milieux des migrants, des sans-papiers, des réfugiés et des personnes en situation difficile.

En tant qu'athlète, coach et consultant dans le domaine du sport, j'ai eu l'idée de créer le projet sportif Sport sans frontières avec un programme pédagogique pour débutants. Il s'articule autour de la formule « Bouger – S'amuser – Apprendre ».

La richesse du projet réside dans la progressivité des objectifs en fonction de l'âge, du niveau et des besoins physiologiques.

Au cœur de ce nouveau projet, on recherche bien sûr la progression des performances physiques et mentales à l'aide d'un programme d'entraînement pour débutants.



L'entraînement de ces futurs athlètes a pour but de les faire participer à différentes manifestations sportives comme les 20 KM de Bruxelles – Brussels Ekiden – Semi-marathon de Bruxelles 5 -10 KM

Sport sans frontières se développe en partenariat avec l'association DoucheFLUX et son président Laurent d'Ursel. Notre objectif est de donner la priorité à la santé et au bien-être dans la région de Bruxelles-capitale et de favoriser la pratique du sport tout au long de la vie.

**Faical El Ouashiri**  
Fondateur du projet Sport sans Frontières

Athlète spécialisé 5km  
Coach à DoucheFLUX

<http://www.sportsansfrontieres.be>



# PREMIÈRE MAISON

**I**l fut un temps où j'obéissais à tout le monde, peur de décevoir, de ne pas être accepté, comme tout le monde pas, j'ai eu toute cette tendresse qu'à vous ils n'auraient pas montrée, qui'ils ne vous auraient pas transmise ! Pour que vous ne puissiez m'en donner ! Affectation ! Menteuse ! Hypocrite ! L'amour ne se ment pas !

Un grand lit descendu de l'étage. Des bonbonnes d'oxygène. Un grand-père allité dans une pièce ! Silicose ! prise sur leurs genoux ! Affectation ! Je ne vous en veux pas, j'ai eu toute cette tendresse qu'à vous ils n'auraient pas montrée, qui'ils ne vous auraient pas transmise ! Pour que vous ne puissiez m'en donner ! Affectation ! Menteuse ! Hypocrite ! L'amour ne se ment pas !

Il est un temps où je préfère plutôt qu'être suiveur, être suivi !

Je me souviens qu'un jour j'ai dit : « que celui qui ne m'aime pas me suive »

Aujourd'hui je vous dir : « je vous emmerde, suivez moi ! »

Il était un temps où j'étais innocent ; l'autodafé de l'éducation parentale ; ou mon imaginaire me menait de bataille en conquête féminine.

Il était un temps où j'étais innocent. Dans toutes les acceptions du terme !

J'en ai pas grandi, j'ai vieilli. A l'aulne de mes années, je ressens aucune amerume, aucune rancœur, aucune culpabilité pour ce que j'ai fait.

J'ai énormément de ressentiment pour les gens qui ont essayé de m'élever, entant de passe-cour, porc qu'on nourrir, poulet dont on tranche la gorge ; de méfiaquer mais sans faire attention à la personne que j'étais, ne pensant qu'à leur bonheur, leur facilité, leur vie, leur bien-être.

Oui, je suis moi, mais pas grâce à vous, parents !

Non, ce nest pas un réquisitoire contre vous, mère, beau-père, père, c'est un constat !

La vie est bleue, comme les yeux d'une fille, rose comme celles qui j'offre à certains gens.

Rouge comme la honte, que j'ai de me rendre compte que vous n'avez rien fait pour que je sois heureux !

Ce n'est pas de la rage, mère, vous pourriez me faire piiquer, c'est un constat !

Tant de fois je me suis prosterné à vos pieds, quêtant un peu d'amour, tant de fois vous m'avez rejeté, raillé, humilié !

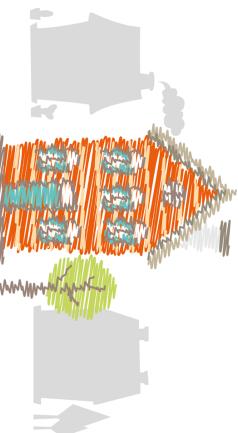
Tant de fois, j'ai essayé de découvrir, de comprendre,

tant de fois, j'ai été rabaisssé, incompris !

Quand les vapeurs d'alcool se dissipent, quand les anti-dépresseurs ne sont plus qui'orage, quand les calmants ne sont plus qui'peint, je vous hais vous qui m'aviez kidnappé à mon enfance.

Étrange, que les gens ne trouvent belle la campagne que le soleil ! Étrange que mes souvenirs de campagne soient le seul soleil dans ma vie. Étrange, que mes seules années de bonheur s'y soient passées.

Rien drôle, vous n'étevez pas là !!



Une maison de naissance et de mort. Surtout de bonheur, cinq années. Même pas dix pour cent d'une longévité si court.

Un jardin. Cinq pièces. Des odeurs. La lessive faite dans une bassine, la cuisine préparée sur le feu, le fumier épandu sur le porcier, le poulet qui est ébouillanté, pour le plumer, après qu'on ait dû courir après lui.

L'odeur de la toile cirée qui nous servait de tapis. Repère d'un corsaire gourmand commandité à la praterie par une fratrie que je ne me connaissais pas. Même pas là pour se réjouir de mon premier éclat, de ma première vaisselle cassée, de ma première et seule fierté, de mon premier mot. But ! Profiter.

Tombé dans les escaliers, voulant être César. Brûlé par le feu au charbon, voulant être Superman. Écorché, poursuivant mon héros, mon grand-père. La seule cicatrice de mon enfance, c'est celle qui me l'a vez faite, fraîche jalouse. Croc en jambe, front marqué d'une croix. Même le serpent, que je vis dans la cave, ne me fit mal. Tué par un grand-père protégeant. Résistant qui ne voulait être distingué. « Ce que j'ai fait, c'est pour mon pays, pas pour les honneurs ! ». Simplicité, force, courage. Libérr, amour, tendresse. Paradoxe ! On ne voit que lui au tableau d'honneur du village. Le seul qui n'y a pas sa photo.

Promenades dans les champs, même pour se rendre chez le coiffeur, jouer, rire, rentrer très vite sur les jeux pour enfants sur esques un parrain et ses amis jouaient aussi. Étouffements. Grands bonheurs.

Partages.

Réunions de famille lointaine, famille de mes grands-parents, de vos parents ! je ne peux croire que votre mère -ma grand-mère-, que votre tante -une marraine-, que votre beau-père -mon grand-père-, ne vous ai jamais

## RÉFLÉCHISONS... AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !



**A**nonymous est un collectif de citoyens dans le monde qui

en ont marre des guerres, de la violence, de la misère, de la pauvreté, de la corruption, de la dictature et toutes les autres formes de destruction. Des citoyens comme moi. Pas vous ? Nous nous réveillons et réalisons que toute notre vie est un mensonge, hautement conditionné et manipulé, par exemple, sur cette infrastructure que l'on appelle le Net ou sur la face cachée du web. Dans les livres, sur le sujet, on trouve des questions qu'il faut se poser sur des éléments de notre esprit. Il faut oser penser par nous-mêmes, utiliser notre capacité mentale pour percevoir et trouver les morceaux du puzzle de ce monde de fous. Plus vous en trouverez, plus votre esprit yverra clair.

Le collectif Anonymous comprend des sympathisants actifs, des pirates de l'informatique et des gens comme vous et moi pris dans cet horizon catastrophique informatique.

D'innombrables personnes transmettent des messages par le web dans le monde entier afin d'inviter le peuple à se révolter, car le monde va de mal en pis. Nous voulons la paix, un monde nouveau, volontiers que la culture du chanvre soit prise comme une culture amérindienne, et qu'il n'y ait plus de guerre et que tout le monde vive en harmonie dans ce monde qui est notre planète.

La politique est un casse-tête (sauf pour les politiciens, et encore !) et cette politique doit changer pour un avenir meilleur pour nous et nos enfants. Pour cela les politiques doivent cesser de manipuler les citoyens.

Rassemblons-nous afin d'améliorer la vie sur terre, de briser le refus de la législation du chanvre pour tous les

Un enfant écarté, par des adultes, dans une autre pièce. Protecteurs de leur chagrin. Un enfant qui casse un verre, avec ses petites dents, en buvant au moment où son partenaire, son ami, son complice expire. A devant dieu ! J'y suis né, j'y suis mort une première fois. Adieu première enfance !

Patrice Rousseau



COUP DE GUEULE

Un enfant écarté, par des adultes, dans une autre pièce. Protecteurs de leur chagrin. Un enfant qui casse un verre, avec ses petites dents, en buvant au moment où son partenaire, son ami, son complice expire. A devant dieu ! J'y suis né, j'y suis mort une première fois. Adieu première enfance !

Christophe Haussé

# PROMPT RÉTABLISSEMENT



J'crois qu'on a  
touché quelque  
chose !?

**A** la minute-même où, dans un bruit sec et lourd, cette porte métallique s'est refermée derrière moi, je me suis laissé aller à la dévisager. Elle! Notre sacrosainte Liberté. Je sais, cela est inconvenant. La régularité du Diable ne l'est pas moins.

Ulysse, lui, s'est contenté de me saluer. Demblée, en cadeau de bienvenue, il m'a offert deux bons bâbes de mousse à raser. Puis, sans s'interrompre, comme pour occire son insupportable sang d'encre, il se mit à me parler. Il m'expliquait! Il m'expliquait tout un tas de petites choses. Du moins, ce qu'il lui semblait utile de m'apprendre sur les us et coutumes de l'univers carcéral. Du moins, ce qu'il en avait compris. Et, il ne sera pas avare de «bons» conseils. Suite auxquels, il me racontera son histoire. Du moins, ce qu'il jugeait bon m'en dire, jouant au jeu des devinettes sur le délit qui devait être le sien. Peut-être, même, était-ce un crime? Peut-être? Je me voyais privé de liberté. En prison! En compagnie d'un héros de la mythologie... Lui qui j'étais maintenant en droit de le penser – n'était qu'un scélérat. Comme souvent, d'ailleurs, se révèlent être les demi-dieux. Sinon, les dieux eux-mêmes!

Les murs y sont couverts de haine. D'une préparation colorée. Un bleu, elle qui teinte une mauvaise orthographe. Règles et usages à la hauteur des coups et des gravures qui flattent le plâtre. Du sol au plafond, des taches crayeuses et tritubées. Des points de colle. De la pâte à dent. Elle qui, sur un enduit d'un jaune immund, servait à épingle ces portraits anxiolytiques. Les odeurs y sont fortes. Répugnantes. Les résonances, criardes. Du toc-roc à huis clos comme un appel à l'aide aux rugissements rageurs voulus à intimider les rivaux... Sans

évoquer le croassement des corbeaux, et le vacarme des rats fourrageant aux pieds du bâti des décharges publiques... La cohabitation y est rude. L'ambiance, incommodé. Sauvage. Inhumaine. C'est là, en observant ce roi déchu faire les cent pas dans ce dix-huit mètres carré pour deux, que l'évidence frappa mon esprit : il rêve de liberté.

Des jours et des nuits après, sur le trottoir de l'avenue Duquétiaux, une énième porte épaisse crissa derrière moi, une fois de plus. Un grenat éraflé. Ultime claquement qui, curieusement, m'apparut toujours aussi pesant. Je resterai un instant immobile, dos à ce théâtre de boulevard, avant de lever les yeux vers l'immensté de ce ciel déferlé. J'expirai. Profondément. Comme pour me sortir d'une apnée de quelques semaines...

C'est à ce moment précis que je posai un constat : « Du bleu, encore! »

Quelle sensation indescriptible que de vivre et de se dire : « je suis libre! » Confuse et tortueuse. D'autant que, à bien y penser, le suis-je?

Cette grande rue bordée d'arbres est déserte. Je choisis de la remonter et, ayant tout autre chose, de passer au Bar du Matin. Il doit être 9h30, par-là. La terrasse est mise à disposition, je m'y installe. En savourant cette pause-café, je regarde les passants «honnêtes». Ils ne font que passer. Rien n'a changé. Si ce n'est, mon regard. Car, à mieux y regarder, ne font-ils pas eux-aussi les cent pas? À la différence près, eux vous diraient, de ne pas avoir à rêver. Eux, ils sont! Mais, grossissent l'image. Libres? Comment pourraient-ils véritablement l'être? Dans ce quotidien fait de contraintes, de soumission et

de passivité. Il n'est pas tout, vivre une vie comme si l'on ne se passait rien. Passer son existence à feindre de ne pas voir, de ne pas savoir. Exception faite de cette regain: « Que peut-on bien y faire? C'est comme ça! » Et cela, à seule fin de conserver un petit confort personnel, une «sécurité» (une élémentaire «bonne volonté» en échange de récompenses, d'avantages...). Aussi, une certaine sérénité. A tout le moins approximative, sans pour autant être boulonnée à coup de soins palliatifs avant l'heure. De la défonce licite... de l'anxiolytique!

Libel! Je goûtais à nouveau à cette idéologie dominante et tyramique. Une doctrine aussi invraisemblable que de supposer notre monde vertueux. Un monde dans lequel tout, et absolument tout, se révèle être politique. Lassujettissement ne sera jamais en odeur de sainteté. Dieu, roi, justice et police. Bouriquiers, embauchoeurs, enseignants, amis, parents... corbeaux errants! Tout n'est jamais que cela, tactique! Un «jeu» de pouvoir. Des heurts animés par une «autorité», cynique et infantilisante, faisant usage de ce qu'elle sait être la faiblesse d'autrui pour se hisser, sans prestige, au rang des plus forts». Comme toute guerre qui se «respecte», et quoi qu'on en dise, l'antagonisme ne repose sur absolument aucune créance. Sinon, au prix d'une justification douceuse et inéluctable.

«Liberté» est un vain mot, une utopie moderne. Ici, j'emprunte cette sentence à Roland Barthès : «Combien de preuves pénales fondées sur une psychologie de l'unité» Combien?

De ce qui est réputé « plus fort que nous? ». De ce qui nous domine! Qui plus est, siège de toutes nos défaillances qui ne sauraient être sans désagrément... aussi, conscient? N'est-ce pas là le siège de nos obsessions? De nos angoisses? De nos pulsions? De nos phobies? De ce qui est réputé « plus fort que nous? ». De ce qui nous domine! Qui plus est, siège de toutes nos défaillances qui ne sauraient être sans désagrément... aussi, pour autrui. Quelle plus « belle » prison?

Vive le roi, la loi, la liberté!

Didier Declaye

## BEST GLASS

Nous voulions remercier Best Glass qui se trouve dans la rue Birmingham, il s'agit d'une entreprise jordanienne. Notre voiture avait le pare-brise cassé, elle était garée dans le parking de Mediemarkt à Anderlecht. On ne pouvait plus rouler avec cette voiture et le transport aurait coûté de 60 à 70 euros. La pare-brise aurait coûté de 150 jusqu'à 170 euros, avec en plus la mise en place, ça aurait fait une cinquantaine d'euros en plus. Nous nous sommes présentés avec 90 euros seulement, pour acheter le pare-brise. L'entreprise Vitre Rapide a tout de suite réagi avec un transport pour la voiture. Arrivés à l'entreprise ils s'y sont mis. Le chef d'entreprise avec deux ouvriers ont travaillé dessus pendant 25 minutes et après ça, la voiture pouvait rouler. Nous remercions immensément cette entreprise car nous sommes des sans-abris et la voiture nous sert d'abri. Maintenant on pourra faire un plan afin de retourner en Italie. Nous sommes deux italiens, Villani et Bellanti. Nous sommes venus en Belgique en traversant les Pays-Bas où on aurait dû travailler dans la gastronomie, mais la problématique de la langue quand on cherche du travail nous a ramenés jusqu'ici, à Bruxelles. On travaille un peu, du travail qu'on trouve, qu'on sait nous expliquer. Ce n'est pas difficile de trouver du travail



vu qu'on ne recherche pas de curriculum, de papiers officiels, comme diplôme etc. Maintenant on essaie de partir au plus tôt en Italie en vacances, et après on sera de retour "con furro". Moi, F. Villani, je suis resté très ébloui de ce geste. En ayant vécu 28 ans en Allemagne, ça aurait été impossible. On aurait dû d'abord payer et après ça aurait été reparé.

Un grand merci à Best Glass et prospérité pour le futur!

Cette grande rue bordée d'arbres est déserte. Je choisis de la remonter et, ayant tout autre chose, de passer au Bar du Matin. Il doit être 9h30, par-là. La terrasse est mise à disposition, je m'y installe. En savourant cette pause-café, je regarde les passants «honnêtes». Ils ne font que passer. Rien n'a changé. Si ce n'est, mon regard. Car, à mieux y regarder, ne font-ils pas eux-aussi les cent pas? À la différence près, eux vous diraient, de ne pas avoir à rêver. Eux, ils sont! Mais, grossissent l'image. Libres? Comment pourraient-ils véritablement l'être? Dans ce quotidien fait de contraintes, de soumission et

j'entends dire ici les « honnêtes » gens me rabâcher leur leçon : « Notre liberté s'arrête là où commence celle des autres. » Mais, ne dit-on pas également : « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ? A ce titre, l'égo, n'est-il pas une prison? Et que dire de l'in-somme, une «sécurité» (une élémentaire «bonne volonté» en échange de récompenses, d'avantages...). Aussi, une certaine sérénité. A tout le moins approximative, sans pour autant être boulonnée à coup de soins palliatifs avant l'heure. De la défonce licite... de l'anxiolytique!

Libel! Je goûtais à nouveau à cette idéologie dominante et tyramique. Une doctrine aussi invraisemblable que de supposer notre monde vertueux. Un monde dans lequel tout, et absolument tout, se révèle être politique. Lassujettissement ne sera jamais en odeur de sainteté. Dieu, roi, justice et police. Bouriquiers, embauchoeurs, enseignants, amis, parents... corbeaux errants! Tout n'est jamais que cela, tactique! Un «jeu» de pouvoir. Des heurts animés par une «autorité», cynique et infantilisante, faisant usage de ce qu'elle sait être la faiblesse d'autrui pour se hisser, sans prestige, au rang des plus forts». Comme toute guerre qui se «respecte», et quoi qu'on en dise, l'antagonisme ne repose sur absolument aucune créance. Sinon, au prix d'une justification douceuse et inéluctable.

«Liberté» est un vain mot, une utopie moderne.

Ici, j'emprunte cette sentence à Roland Barthès :

«Combien de preuves pénales fondées sur une psychologie de l'unité» Combien?

De ce qui est réputé « plus fort que nous? ». De ce qui nous domine! Qui plus est, siège de toutes nos défaillances qui ne sauraient être sans désagrément... aussi,

# LETTRE OUVERTE À MAGGIE DE BLOCK

La réponse éventuelle de madame Maggie De Block paraîtra dans le DoucheFLUX Magazine n° 28

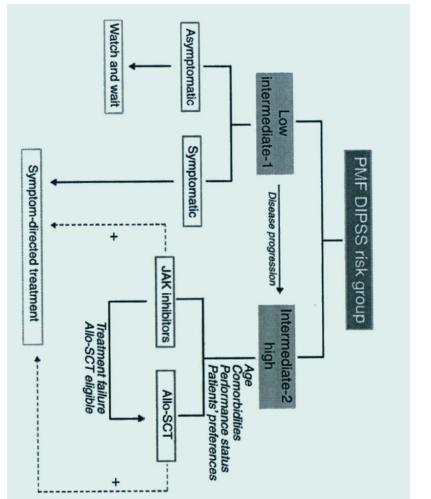
Je suis tombé à la rue en Flandre et j'ai dû me réfugier à Bruxelles pour retrouver un toit sur ma tête : je vous raconterai cette piovable aventure dans un prochain article (« *Ma vie pourrie ou pourrie ?* ») et j'espère qu'elle intéressera aussi notre ministre fédérale de la Santé.

Pour l'heure, je voudrais lui exprimer mon dégoût. Je trouve son attitude répugnante. Je suis enragé. Et cette lettre veut expliquer pourquoi et, aussi, offrir à madame De Block l'occasion de me répondre, et surtout, de débloquer ma situation. Les mots sont forts et durs, j'en conviens et m'en excuse, mais fidèles à la réalité, à ma réalité. Car telle est ma vie.

Je souffre d'une leucémie lymphoïdale chronique et d'une myélofibrose primaire, qui est aussi une leucémie : un rare double. Heureusement, que je suis médecin de formation et chercheur<sup>1</sup> pour comprendre ce qui m'arrive. L'inhibiteur kinase Janus ruxolitinib (sic) a un effet puissant et durable sur les symptômes de mes deux leucémies, avec, cerise sur le gâteau, un effet positif sur mon espérance de vie réduite par la myélofibrose<sup>2</sup>. Le tableau ci-contre – extrait d'un autre article<sup>3</sup> adapté de la « médecine basée sur des preuves » (et non sur des considérations budgétaires...) – illustre (pour les initiés, sorry) mon propos : pour mon cas (*Intermediate-2*), l'inhibiteur kinase Janus ruxolitinib (JAK inhibitors) est recommandé même si une transplantation de moelle osseuse (Allo-SCT) est envisageable et, implicitement, même si on n'a plus de rate, comme moi suite à une artaque à caractère raciste à Macao<sup>4</sup>. Mais les Arrêtés royaux du 21.12.2001 et du 01.02.2018 excluent le remboursement de l'inhibiteur parce que, faute de rate, je ne peux souffrir de splénomégalie, c'est-à-dire d'une trop grande rate.

Je m'exprime ici sous le contrôle du Anticancer Fund, qui connaît mon dossier, ce qui m'encourage à faire parler de mon cas dans les médias<sup>5</sup>.

Bref, la preuve est faite que j'ai un besoin vital de ce traitement, lequel coûte près de 4.000 € par mois<sup>6</sup>. Or Maggie De Block vient d'assurer qu' « il n'y aura pas d'économies sur les médicaments innovants contre le cancer »<sup>7</sup>. Donc, avec tout le respect dû à son rang, je me permets de la dénoncer pour promesse mensongère



et non-assistance à personne en danger. Car, sans remboursement, je n'y arriverai pas<sup>8</sup>.

De manière plus constructive, je propose à notre ministre fédérale de la Santé d'amender au plus vite ces Arrêtés royaux qui, non seulement me condamnent à des souffrances évitables, mais réduisent en plus mon espérance de vie, et celles de personnes dans ma situation.

Dans l'attente de sa réponse<sup>9</sup> qui sera publiée, sauf opposition de sa part, dans le DoucheFLUX Magazine n° 28, je prie madame la Ministre de croire en l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Sven Verelst, Bruxelles, le 22 août 2018

## FAITES CONNAISSANCE AVEC MANUEL ALBA



Je suis né en Espagne et je suis arrivé en Belgique quand j'avais un an.  
Je travaille à DoucheFLUX en tant que salarié.  
Je suis originaire de Ciudad Real, dans la Manche. Il y a plein de moulins à vent comme dans Don Quichotte. Il y a du bon pain, du fromage et du vin de Valdepeñas. Beaucoup de campagne et un parc très connu.

Quand j'étais petit, avec mes parents, nous allions nous promener dans des endroits charmants.

A mon adolescence j'ai eu mon premier amour. Elle s'appelait Maria. Ma première expérience intime. Nous avons été ensemble

deux ou trois années.

Maintenant, adulte, j'aime bien la musique : le flamenco, Mozart, Paco de Lucia, Marc Antony.

J'aime aussi DoucheFLUX puisque je me sens libre ici.

Mon rêve : Une « chabola » (une petite maison) dans la campagne avec une montagne tout près pour pouvoir y monter et y descendre.

A bientôt et bonne chance à tous.

Manuel

Photo et Propos recueillis par Erik Gonzalez Brinck

1 Ironie de l'histoire, ma plus importante contribution scientifique concerne le cancer : Sven J.G. Verelst et alii, "Genetic instability in primary leiomyosarcoma of bone", Human Pathology, 35 (1), nov. 2004, pp. 1404-1412.

2 Voir David E. Spaner et alii, "Activity of the janus kinase inhibitor ruxolitinib in chronic lymphocytic leukemia: results of a phase II trial", Haematologica, 2016, 101:e192-e195 ; Preethi Jain et alii, "Ruxolitinib for symptom control in patients with Chronic Lymphocytic Leukemia: A Phase II Trial", *Lancet Haematol*, 2017 February, 4(2): e67-e74 ; Greg L. Plosker, "Ruxolitinib: A Review of Its Use in Patients with Myelofibrosis", Drugs, 2015, 75:297-308 ; Jeffrey C. Bryan and Sedan Verstovsek, "Overcoming treatment challenges in myelofibrosis and polycythemia vera: the role of ruxolitinib", *Cancer Chemotherapy Pharmacol*, 2016, 77:1125-1142.

3 Paula de Melo Campos, "Primary myelofibrosis: current therapeutic options", Brazilian Journal of Hematology and Hemotherapy, 2016, 38(3): 257-263.

4 Faute de place, je renvoie au site de DoucheFLUX la preuve que je suis Intermediate-2 : <http://www.doucheflux.be/notre-action/activites/douche-flux-magazine/auteurs/sven-verelst/>

5 Pour plus de détails, lire mon futur article *Ma vie pourrie ou pourrie ?* dans le DoucheFLUX Magazine n° 28.

6 Des articles sur ma situation sont parus le 7 août dans BRUZZZ (<https://www.bruzzz.be/mobiliteit/u-leukemiepatiënt-gaat-op-openbaar-vervoer-vlaanderen-voor-kankerpatiënt-sven-verelst-aërodelle/>) et le 17 août dans *MediQuality* (<https://www.bbb.be/cnl/midweb/MediQuality/-/a-129>).

7 Lire à ce sujet l'article du *Lantise Nieuws*, "Pepperdure medicijn van ziekte vader plots niet meer terugbetaeld", 20 mai 2018.

8 Citée dans « Cancer, F-16 et investissements stratégiques », L'Echo, 25 juillet 2018.

9 Katrijn Vanacken a lancé pour moi le 10 août un crowdfunding (<https://www.gofundme.com/help-sven-verelst?member=579674>) qui a déjà remporté 1.418 €. C'est magnifique, et même inespéré, mais reste une goutte privée dans une mer publique...

10 A adresser à mon nom à l'ab1 DoucheFLUX, 84 rue des Vétérinaires, 1070 Bruxelles, qui me transmettra.

delen-maart-niet-brussel-2018-08-07), le 10 août dans *Het Laatste Nieuws* (<https://www.hln.be/regio/brussel/een-kankerpatient-met-keelkool-spaart-eleke-mogelijkheid-om-een-aanval-te-ontlopen>) et dans *Het Laatste Nieuws* (<https://www.hln.be/regering/crowdfounding-scie-toor-brussel-voor-kankerpatiënt-sven-verelst-aërodelle/>) et le 14 août dans *Buzzz* (<https://www.buzzz.be/schijnspeling/crowdfounding-scie-toor-brussel-voor-kankerpatiënt-sven-verelst-aërodelle/>) et le 16 août dans *Het Belang Van Limburg* ([https://www.hbl.be/cnl/dm/20180815\\_0366807/de-familie-was-ten-einde-rond-duis-vecht-ik-in-hun-plaats](https://www.hbl.be/cnl/dm/20180815_0366807/de-familie-was-ten-einde-rond-duis-vecht-ik-in-hun-plaats)) et dans *Het Laatste Nieuws* (<https://www.hln.be/brengt/hin/brengt/laatste-nieuws-start-crowdfund-ing-voor-kankerpatiënt-sven-verelst-aërodelle/>) et le 17 août dans *MediQuality* (<https://www.bbb.be/cnl/midweb/MediQuality/-/a-129>).

11 Icône de l'histoïre, ma plus importante contribution scientifique concerne le cancer : Sven J.G. Verelst et alii, "Genetic instability in primary leiomyosarcoma of bone", Human Pathology, 35 (1), nov. 2004, pp. 1404-1412.

# SI J'ÉTAIS BOURGMESTRE

Si j'étais bourgmestre, je prendrais en considération la dimension humaine de toutes les questions.

Si j'étais bourgmestre, je délaisserais les polémiques politiciennes, les intérêts partisans et les conduites électoralistes.

Si j'étais bourgmestre, je sanctionnerais les assistants sociaux qui, en délivrant une carte médicale, pensent octroyer une faveur et non ouvrir un droit.

Si j'étais bourgmestre, je garantirais un toit pour tous les sans-abris, avec ou sans papiers.

Si j'étais bourgmestre, je ne m'immiserais pas dans la gestion du Samusocial et laisserais celle-ci à des opérateurs autonomes, compétents et expérimentés.

Si j'étais bourgmestre, je veillerais à ce que les associations ne surfent pas sur la misère pour obtenir des sub-sides et qu'elles garantissent la participation de leur public aux prises de décision les concernant directement.

En un mot : précaires, nous sommes nombreux, votez pour moi !

El Bekkaye



# MON PASSÉPPORT ? LE RESPECT

VOIX DE LA RUE

**J**e suis marocain, sans papiers, et dors à la rue depuis 3 mois, c'est-à-dire depuis mon arrivée en Belgique. Je ne veux ni mendier ni voler en Belgique, je veux travailler dans le bâtiment. Je suis plâtronneur et monter des murs : je suis maçon. Tout le monde me dit « Ok, pas possible aujourd'hui, mais peut-être demain, et puis encore demain, etc. » Et finalement rien.

Du Maroc, je suis arrivé en Espagne en me cachant dans un bus, puis un bateau, pour touristes, bref gratuitement. Là j'ai travaillé dans l'agriculture pendant 11 mois, gagnant 45 € par jour. Puis j'ai été expulsé par la police espagnole, et je suis parti pour la Belgique via la France, en camion, enfin, sous la remorque d'un camion, où j'avais installé une sorte d'abri discret, car peiné en noir et me protégeant en plus du froid. Le chauffeur du camion n'a rien remarqué. Moi, je serais capable de transporter un char d'Artillerie jusqu'en Belgique, ni vu ni connu ! C'est comme ça que je suis arrivé en Belgique. Je veux m'installer ici. Je suis totalement seul, avec juste Dieu au-dessus de ma tête. J'ai une carte médicale urgente et je vais demander des papiers. Je crois que j'ai une chance.

Si je me respecte moi-même, les gens vont me respecter, ce qui est plus que si j'avais des papiers. Le respect mutuel, c'est ça les vrais papiers. Bien parler, avoir de l'égard pour les ainés, les enfants, les femmes, la religion des autres, être poli avec les autres et se respecter soi-même, respecter sa culture et son corps (pas de tatouages, pas d'alcool, pas de mutilations). Là, maintenant, je dois me purifier, c'est-à-dire me laver, pour faire mes prières.

Je suis tout seul, sans amis. Si j'intègre des groupes, je risque de perdre cet objectif de respect. Si les gens ne sont pas dans le même état d'esprit que moi, ils peuvent me faire du tort. Je risque de changer, d'abandonner mon projet et renoncer à mes principes. C'est à l'école de la rue au Maroc que j'ai appris ça. J'avais des amis mais j'ai toujours préféré prendre seul mes responsabilités. J'ai appris qu'on ne peut faire confiance à tout le monde. Le problème n'est pas l'agent, mais la confiance. Ainsi, seul, je me protège. J'ai vécu la précarité de près et sais que, si je prends des risques inconsidérés, je peux tout perdre et même me suicider.

Aujourd'hui, je vais bien. Grâce aussi à la foi en Dieu que j'ai dans mon cœur. Je n'ai pas besoin d'aller dans d'autres associations que DoucheFLUX. J'ai peur d'y rencontrer des gens peu fréquentables.



En Europe, on ne se bat pas pour un bout de pain, même si j'ai déjà eu faim en Belgique, une semaine. Il n'y a pas de possibilité de manger chez DoucheFLUX. Je trouve à manger dans les poubelles. Je trouve aussi la nuit des objets ou vêtements que je revends au marché le matin, dans le quartier Liverpool, à des Africains, qui les envoient en Afrique.

La police belge m'a déjà arrêté deux fois et ils ont dit que, la troisième fois, ils appliqueraient la loi. Expulsion, prison ? Ce n'était pas clair. Pour moi, appliquer la loi, c'est de ne rien faire de mal.

Comment DoucheFLUX pourra m'aider encore plus ? En me trouvant un travail. DoucheFLUX m'a donné une nouvelle chance dans ma vie. Mais je ne veux pas faire de bénévolat pour l'association. Je dois gagner de l'argent.

En attendant, je fais, depuis peu, de la course à pied grâce à DoucheFLUX, trois fois par semaine. Je vais courir 25 km au MannekenPis Trail le 25 août à Lessines.

Fouad

# VÉLO ACTIF

van Idder Lahcen

Idder Lahcen presenteert zijn project En dat heet? Vélo Actif.

Het is een atelier voor het ontwerp, de reparatie en de recyclage van fietsen. Alle afgedankte frames zijn welkom. Sinds wanneer? 3 jaar. Het huurcontract verloopt en nu, het probleem?, heb ik geen plaats om het project te ontwikkelen, om het echt te lanceren. Zoek je een grote ruimte? Niet groot: 6x4 meter. Voor exclusief gebruik? Ik heb gereedschap, materiaal, ja, exclusief.

Het zou geweldig zijn als ik kon samenwerken met een vzw of een particulier, die mij een vaste stek aanbiedt op de benedenverdieping.

Definitie van je project? Mijn project is een speciale bakfiets naar keuze of gepersonaliseerd en innovatief. Ecologisch? Ja, want bakfietsen voorkomen vervuiling en lawaai. Ze zijn geschikt voor personen, gezinnen of bedrijven.

Een motto? Verenig innovatie en recyclage.

Wanneer ik een vaste plaats heb, dan volgt de reclame, flyers, een logo, een vernissage... Een kick-off!

Ken je dit vak? En ik kan ook cursussen geven. Ik ken de technieken: AutoCAD, lassen, noem maar op. Je opleiding? Ik ben een polyvalente werknemer opgeleid in Marokko en ik heb een diploma als lasser. Voor het spuitwerk werk ik samen met een partner.

Concreet? Ik heb een idee voor de vzw Collectactif\*. Dat zijn vrienden die actief zijn in recyclage en solidaire catering in Brussel. Ze werken overal. Ze hebben een innovatieve bakfiets nodig voor hun verplaatsingen. Voilà, dat is mijn ding. Ik kan die op maat maken, aangepast aan het keukenmateriaal.

En wat nog meer? Voor de bezetting van Le Bateau\*, een bakfiets om materiaal te recycleren en zo. Dat zijn ook vrienden. Ik ben klaar om aan de slag te gaan. Vélo Active slaat toe!

Eenzaamheid? Ik werk helemaal alleen, maar ik kan cursussen geven over allerlei technieken.

Waarom geen gedeelde ruimte? Er bestaan gedeelde ruimtes zoals Allée du Kaai en Le Bateau, maar ik heb mijn eigen ruimte nodig om een uniek en onderscheidend project op te zetten, met mijn eigen logo, reclame enzovoort.

Ik hoop dat dit artikel kan bijdragen aan een innovatief project van kwaliteitsvolle fietsen die zijn aangepast aan de klant, met aandacht voor stijl, ergonomie, budget, gebruik, opslag...

De fietskoeriers die je overal ziet in de stad, zijn een goed voorbeeld. Zij hebben een aangepaste bakfiets nodig. Nu dragen ze een enorme vierkante doos op hun rug. Dat is niet mooi, niet goed voor je rug en onveilig in het verkeer.

Waarom geen elektrische fietsen? Aangepast aan Brussel!

Een fiets voor iedere persoon, voor elk bedrijf. Zelfs voor mensen die niet op een fiets kunnen stappen?

Niet alleen voor mensen met een handicap, heb ik een handbike.

De prijzen? Dat hangt af van de onderdelen. Professionele, originele, Chinese onderdelen of het allergedroogste, uit recuperatie.

Waar stal je een bakfiets? Ik maak een demonteerbare bakfiets en ook voor duo's! Magnifiek!

Ik zeg niet veel, ook een beetje vanwege het beroepsgeheim. Industriële spions, let op, stop met lezen!

Ik werk met verschillende modellen, voor kleine en voor grote beurzen.

Kwaliteit, innovatie, persoonlijke keuze met Vélo Actif.

(Ik ben zo enthousiast dat ik praat als een advertentie voor Vélo Actif, straks nemen ze me nog aan bij de krant Metro).



Vanwaar de naam Vélo Actif? Een fiets die anders is dan anders. Gepersonaliseerd, uniek, met stijl, voilà.

De maker is ook uniek:

Idder Lahcen, geboren op 21 juni 1984, in Kenitra, Marokko. [Ik ben heel blij met dit project.](#)

Veel stappen in het leven om het te doen slagen. Tijd, geld, netwerk...

Welke juridische vorm? [Die vinden we wel. Vzw of ... onderneming, waarom niet?](#)

Probleem?

[Ik heb geen papieren. Dus?](#)

[Ik wil me laten regulariseren om legaal te kunnen werken en innovaties te ontwikkelen.](#)

[Bedankt voor het artikel. Ik ben een fan van jouw project Vélo Actif. Ik heb een foto van toen ik 20 was met een heel speciale fiets. Dit project komt niet uit het niets. Nu ben ik 33. Dit is een mooi en vitaal project!](#)

Idder Lahcen, Vélo Actif,  
gsm 0466 29 96 48

Tekst: David Trembla, mei 2018

Beelden: Idder Lahcen

\*Allée du Kaai: <https://www.facebook.com/ALLEEDUKAAI/>

<http://toestand.be/alleedukaai/>

\*Occupation Le Bateau: [https://www.facebook.com/Collectif-Le-Bateau-421660378275999/?hc\\_ref=ARQ8eAWY-qtW7MgCOZ4VWnJuD-NXoA9c9hlRwKqdFRao3BL-zWNbd9d650B-Ysy-IKrpAc&fref=nf](https://www.facebook.com/Collectif-Le-Bateau-421660378275999/?hc_ref=ARQ8eAWY-qtW7MgCOZ4VWnJuD-NXoA9c9hlRwKqdFRao3BL-zWNbd9d650B-Ysy-IKrpAc&fref=nf)

<http://www.radiopanik.org/emissions/la-voie-sans-frontieres/a-la-rencontre-de-l-occupation-le-bateau-/>